

dont il y a très-peu de chose à conserver ; il n'en peut rester que la nomenclature.



*Vies des Peres, des Martyrs & autres principaux Saints, tirées des Actes originaux & des monumens les plus authentiques, avec des notes historiques & critiques. Ouvrage traduit de l'Anglois. Tome VIII. A Paris. 1772.*

Ce huitième volume finit au 19. Septembre.

SI cet Ouvrage n'a pas l'étendue de celui des Bollandistes, parce qu'il n'a point un objet aussi général, il en a toute la solidité & toute la sagesse. L'on ne peut plus guère se plaindre aujourd'hui des fables des anciennes Légendes, puisque le flambeau de la Critique a rétabli les faits sur les ruines de l'imposture, & que l'Histoire devenuë plus lumineuse par les travaux du génie & les témoignages des monumens anti-ques. Ces savans Anglois ne se contentent pas d'écrire la vie des Saints, ils font connoître leurs Ouvrages, les analysent, en donnent des citations quelquefois étendus. Leur Morale ne déplaira pas aux Théologiens éclairés ; voici une note sur la danse qui peut servir à faire connoître leur manière de penser.

“Ce seroit porter le rigorisme trop loin que d'interdire absolument la danse aux personnes du monde ; elle est dans la classe des exercices propres aux jeunes gens de l'un & de l'autre sexe. Les parens doivent d'abord s'appliquer à former le cœur de leurs enfans par l'amour de la vertu & de la Religion, & aimer leur esprit  
par